

## Ce que veut dire “annoncer le Christ” (8.5, 12)

David Roper

**A**ctes 8.5 nous avait dit : “Philippe, descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ.” Syngman Rhee, un grand leader coréen, a dit : “Ce dont la Corée a le plus besoin c’est des hommes pieux pour proclamer le Christ<sup>1</sup>.” J’ajouterais : C’est ce dont a le plus besoin *le monde entier*<sup>2</sup> ! Que signifie prêcher, annoncer le Christ ? C’est une chose de dire : “Nous prêchons le Christ” ; le faire vraiment en est une autre.

L’histoire de Philippe nous donne un aperçu de ce que c’est que d’annoncer le Christ.

### SA PERSONNE (8.5)

Quand Philippe prêche le Christ aux Samaritains, il annonce sans aucun doute les mêmes grandes vérités concernant la personne de Jésus qu’ont annoncées d’autres enseignants inspirés, à savoir : le fait que Jésus a accompli les prophéties le concernant (2.16 ; 8.35) ; sa vie et ses miracles (2.22 ; 10.38) ; sa mort expiatoire sur la croix (2.23 ; 8.32 ; 10.39) ; sa résurrection d’entre les morts (2.32 ; 10.40) ; son ascension à la droite de Dieu et son règne dans les cieux (2.30–36) ; son retour annoncé (10.42). Ces vérités forment le fondement de son enseignement. Mais annoncer le Christ ne se limite pas à ceci.

### SON ROYAUME (8.12)

“Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser” (v. 12). Ce verset nous montre que proclamer le Christ ne se limite pas à l’annonce des vérités fondamentales le concernant.

Dans son livre, *GETTING TO KNOW GOD (APPRENDRE A CONNAITRE DIEU)*, John A. Redhead maintient que notre vie religieuse est parfois théorique, et que nous avons besoin de points de repère, qu’il appelle “poignées”, pour saisir et utiliser notre foi<sup>3</sup>. Il y va de même pour notre proclamation du Christ. Il faut donner aux gens des points de repère, d’appui, pour qu’ils puissent saisir ce dont nous parlons. Présenter les faits concernant le Christ sans donner les instructions pour bénéficier de ces faits, c’est comme si l’on donnait à quelqu’un un outil sophistiqué sans en expliquer l’usage. On raconte l’histoire d’un vendeur qui a réussi à vendre un réfrigérateur à un vieux monsieur dans un pays isolé qui n’avait jamais vu pareille machine. Plus tard, quand le vendeur passe dans la région, il demande au vieux monsieur comment va la nouvelle machine. Le vieillard répond : “Elle va très bien, mais ma femme en a vraiment assez de

<sup>1</sup> Cité par Burton Coffman dans son livre *THE GOSPEL IN GOTHAM* (New York : By the Author, n.d.), 217. <sup>2</sup> Voir 1 Co 1.23–24 ; 2.2 ; Ga 6.14. <sup>3</sup> John A. Redhead, *GETTING TO KNOW GOD (AND OTHER SERMONS)* (New York : Abingdon Press, 1954), 8.

tailler les glaçons pour ces petits plateaux.” La vérité, comme le fonctionnement des appareils ménagers, doit être expliquée — et appliquée.

Quand Philippe annonce le Christ, sa prédication est d’ordre pratique. Le verset 12 indique qu’il “annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu”. Voici la première fois, depuis le chapitre 1, que nous voyons ce mot “royaume”. Dans un article intitulé “De quoi s’agit-il ?” du numéro intitulé LE LIVRE DES ACTES, 1, nous avons vu que ce terme est utilisé dans les Evangiles pour l’institution que Jésus voulait établir, alors que dans les Actes, c’est le mot “Eglise” que nous trouvons le plus souvent. Depuis l’établissement du royaume/Eglise au chapitre 2, le texte nous parle de l’Eglise (5.11 ; 8.1, 3) mais non du royaume. Pourquoi donc Philippe parle-t-il du royaume ? Parce que les Samaritains attendent eux aussi le Messie, qui (selon leurs voisins juifs) viendra établir son royaume (cf. Jn 4.25)<sup>4</sup>.

Le terme “royaume de Dieu” signifie littéralement “règne de Dieu”, que ce soit sur la terre (spécifiquement dans l’Eglise<sup>5</sup>) ou dans les cieux (Jc 2.5). Dans le contexte de sa prédication, Philippe se limite sans doute à l’Eglise. On ne peut proclamer le Christ sans annoncer l’Eglise, car : Christ a bâti l’Eglise (Mt 16.18) ; Christ est mort pour l’Eglise (Ac 20.28) ; Christ est la tête de l’Eglise (Ep 1.22–23) ; Christ est le Guide et le Sauveur de l’Eglise (Ep 5.23–25) !

Lorsque Philippe prêche “la bonne nouvelle du royaume de Dieu”, l’Eglise, que peut-il bien dire ? Il annonce que le royaume/Eglise a été établi, que dans cette Eglise il existe une fraternité, une communion. Et il explique comment les membres de l’Eglise doivent se réunir pour adorer Dieu et apprendre à servir les autres.

### SON NOM (8.12)

Annoncer le Christ c’est aussi publier “le nom de Christ”. Dans nos études des chapitres 3 et 4, nous avons mis l’accent sur le fait que le nom de Jésus représente tous ses attributs. On baptisait

les gens au saint nom de Jésus (2.38), les apôtres guérissaient en son nom (3.16). Bientôt, selon 11.26 et 26.28, les disciples allaient porter ce nom avec fierté. On ne peut proclamer dans les Eglises “Gloire à Béalzéboul !” sous prétexte que le nom de quelqu’un n’a pas d’importance. Au contraire, un nom veut tout dire. Bien des lieux d’assemblée dans le monde entier mettent un panneau devant, disant : “Toutes les Eglises du Christ vous saluent” (Rm 16.16). Une assemblée en Afrique a mis, à côté de ce premier verset, un deuxième : “Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés” (Ac 4.12). Si nous voulons proclamer le Christ, nous devons glorifier son nom.

### SES CONDITIONS DE SALUT (8.12)

Lorsque Philippe annonce le Christ aux Samaritains, il annonce la nécessité du baptême. Si prêcher le Christ ne comprenait pas le baptême, les Samaritains ne sauraient pas qu’il fallait se faire baptiser. Imaginez un prédicateur qui appelle un petit garçon devant l’assemblée et lui parle à l’oreille. Le garçon sort et revient avec un caillou. Le prédicateur demande à l’assemblée : “Que pensez-vous que je lui ai dit de faire ?” “Vous lui avez dit d’aller chercher un caillou”, répondent plusieurs dans la salle. “Et pourquoi pensez-vous que c’est là ce que je lui ai dit ?” “Parce que c’est ce qu’il a fait !” Cette illustration montre comment prêcher le Christ comprend annoncer la nécessité du baptême. Quand nous voyons ce que font les Samaritains, nous comprenons ce que Philippe leur a dit de faire.

On ne peut séparer le Christ et le baptême. Jésus a été baptisé (Mt 3.13–17) ; il a commandé le baptême (Mt 28.19 ; Mc 16.16) ; le baptême est en sa mort, son ensevelissement, et sa résurrection (Rm 6.3–6) ; nous sommes baptisés en Christ (Ga 3.26–27). Si nous entendons proclamer pleinement le Christ, la nécessité du baptême doit faire partie de notre message.<sup>6</sup>

<sup>4</sup> Les Samaritains acceptaient les cinq livres de la Loi, qui leur apprenaient qu’un prophète comme Moïse devait venir dans le monde (Dt 18.15, 18–19). Puisque les prophètes furent des “oints”, il était naturel que les Samaritains s’approprient le terme “Messie” (“l’oint”) et le mélange à leurs propres conceptions le concernant. <sup>5</sup> Voir Matthieu 16.18–19 où les termes “royaume” et “Eglise” sont utilisés de manière interchangeable. Coffman (cité plus haut) maintient que “les spécialistes conservateurs et libéraux de tous les temps sont d’accord sur cette preuve que l’Eglise et le royaume sont une seule institution” (Coffman, p. 157). <sup>6</sup> Voir ce point plus en détail dans l’article “Une conversion modèle”, sur la conversion de l’eunuque.

## CONCLUSION

Nous avons vu ce que c'est que d'annoncer le Christ. C'est annoncer non seulement les vérités premières concernant sa personne, mais aussi celles qui touchent à son royaume/Eglise, à son nom, au baptême qu'il a commandé. On pourrait citer d'autres sujets<sup>7</sup>, mais ceux-ci suffisent pour nous faire comprendre combien "annoncer le Christ" est une tâche magnifique et compréhensive.

Pour illustrer la nécessité de prêcher tout le message, on raconte l'histoire de l'Eglise qui avait mis un panneau devant son lieu de réunions, annonçant : "Nous prêchons le Christ crucifié". A la longue, certains membres se sentaient gênés par l'idée d'un sacrifice sanglant. Alors le mot "crucifié" fut effacé, laissant : "Nous prêchons le Christ". Un nouveau prédicateur, s'intéressant plus aux problèmes de la société qu'à l'histoire du Christ, fit enlever les mots "le Christ", ce qui laissait : "Nous prêchons". Finalement, l'Eglise décida que la prédication n'était pas le meilleur moyen de toucher les gens, alors elle fit enlever le mot "prêchons", laissant : "Nous". Que Dieu nous aide à ne pas reculer devant la tâche d'annoncer "Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié" (1 Co 2.2).

Les sujets de cette leçon sont liés, car quand on est baptisé au nom de Jésus, Dieu nous ajoute à son royaume, son Eglise, qui porte le nom de Christ (2.38, 41, 47 ; Col 1.13 ; Rm 16.16). Le verset

12 le dit : "Quand [les Samaritains] eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser." Quand ils ont cru, ils ont obéi, sans attendre ; sans hésiter, ils ont fait ce que Dieu leur demandait<sup>8</sup>. Tous ceux qui entendent le message devraient faire la même chose ! ◆

---

## NOTES POUR AIDES VISUELLES

---

L'illustration du panneau, "Nous prêchons le Christ crucifié" se prête à une démonstration visuelle. Ecrivez les paroles sur un tableau et effacez les mots au fur et à mesure. (Utilisez votre imagination, comme ce prédicateur qui a fait "pousser" devant le tableau un arbuste qui cachait progressivement les mots !) Vous pouvez même utiliser l'illustration du prédicateur qui demande au garçon d'aller chercher un caillou.

---

## NOTES POUR SERMONS

---

Pour les anglophones, le commentaire de Burton Coffman sur les Actes (James Burton Coffman, COMMENTARY ON ACTS [Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1976], 159-161), comporte une bonne section sur ce que signifie "Annoncer le Christ".

<sup>7</sup> Par exemple, les responsabilités que nous avons en tant que chrétiens. <sup>8</sup> Considérer Mt 6.33 ; Hé 4.7 ; 2 Co 6.2 ; Ec 12.1.

---

## NOTE DE L'AUTEUR

---

Nous espérons que VERITE POUR AUJOURD'HUI vous aide dans votre prédication et votre enseignement de la Parole.

Nous allons faire en sorte de mettre désormais douze leçons (plus ou moins longues) dans chaque numéro de VERITE POUR AUJOURD'HUI afin de donner assez d'éléments à ceux qui l'utilisent jusqu'à trois fois par semaine. Le présent numéro n'est pas ainsi structuré mais peut s'enseigner en douze leçons par une division des études. Commencez chaque fois là où vous avez terminé la dernière fois.

Merci pour vos prières, vos lettres, vos paroles d'encouragement. Que Dieu bénisse votre travail pour lui !

David Roper, Editeur associé, VpA